

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES

à mois 2 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Fr. 1 20 3 50 5 00 8 00 15 00
Étranger 2 20 3 50 5 00 8 00 15 00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
Compte de chèques postal 116 54.

Journal politique, religieux, social

Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20 » la ligne
ou
L'Étranger... 25 » son espace.
Éclames... 50 »
M. V. X.

Nouvelles du jour
Grande attaque anglaise entre Arras et Chaumes.

L'offensive anglaise qui a débuté le 21 août, en Artois, dans la direction de Bapaume, et qui s'est étendue le lendemain au secteur allant de l'Ancre à la Somme, a pris un nouveau développement; le communiqué de Londres d'hier vendredi, après midi, annonce que l'on se battait à ce moment sur presque toute l'étendue du front britannique d'Artois et de Picardie, depuis le Cojeul, petite rivière qui coule au sud d'Arras, jusqu'à Lihons, près de Chaumes, au sud de la Somme. Le champ de bataille a donc une étendue de cinquante kilomètres. Toutefois, le front n'est pas tout entier en mouvement; il y a trois zones d'attaque: au nord-ouest de Bapaume, le secteur d'Albert et la région au sud de la Somme. Le communiqué britannique mande que les troupes assaillantes avancent sur certains points; le bulletin de Berlin d'hier soir confirme le fait en disant que les contre-attaques sont en cours.

Le long communiqué précédent de Berlin a trait aux événements de la journée du 22, la seconde de la nouvelle offensive britannique. Il relate les péripéties de l'attaque de l'armée Rawlinson, entre l'Ancre et la Somme, qui valut aux Anglais la prise d'Albert, sur l'Ancre; mais ils n'ont pu atteindre Bray, sur la Somme; ils se trouvent devant la route Albert-Bray.

Au nord de l'Aisne, les Allemands se sont repliés derrière l'Ailette. Cette ligne de retraite est peut-être définitive, dans l'intention du commandement impérial; de même, il y a présomption qu'il compte se maintenir sur les plateaux de Crécy, Vignivert et Cuffies, entre l'Ailette et l'Aisne, ainsi que derrière la Vesle. Mais peut-être le saillant entre l'Oise et la Somme sera-t-il abandonné.

On n'est pas sans inquiétude, dans les pays de l'Entente, sur les conséquences que pourraient avoir en Angleterre les prochaines élections politiques. On sait que la nouvelle loi électorale étend le suffrage universel à tout le monde — les pauvres, jusqu'ici, ne pouvaient pas voter, — accorde le droit de vote à six millions de femmes sur seize millions d'électeurs, permet aux soldats d'envoyer leur bulletin de vote, s'ils sont près de l'Angleterre, ou de voter par délégation s'ils se trouvent en Asie, en Afrique, etc.

M. Luzzatti, le célèbre économiste et homme d'Etat italien, qui connaît les choses d'Angleterre, a demandé à quelques personnalités anglaises si c'était bien le moment de lancer l'Angleterre dans des expériences tellement hasardeuses, que les autres grands peuples d'Europe n'ont pas osé jusqu'ici les tenter. On lui a répondu qu'on ne pouvait pas empêcher les soldats de voter, car celui qui sait mourir pour sa patrie est censé savoir ce que réclament le salut et la grandeur de son pays.

Quant aux femmes, elles se sont conduites admirablement depuis le début de la guerre, dans les usines, les services publics, les œuvres de charité, les hôpitaux. « Comme celles qui paraissent ou étaient folles avant 1914 sont devenues sages, héroïques. » Aussi le vote des femmes a-t-il été accueilli avec enthousiasme par la plupart des Anglais.

M. Luzzatti, qui a défendu à la Chambre italienne le droit de vote féminin, craint toutefois que la participation des femmes au scrutin ne soit, pour l'Angleterre, un saut dans l'inconnu, d'autant plus dangereux que l'Entente est en guerre et que l'Angleterre est un « facteur essentiel » de cette guerre. Comme l'a dit un lord libéral à la Chambre haute: « L'Angleterre sera la première grande nation à s'embarquer sans cartes sur un vaste océan. »

M. Luzzatti aurait désiré que l'Angleterre eût renvoyé à la fin de la guerre l'application de la nouvelle loi électorale ou retardé le grand jour des élections. Il craint que les ouvriers et les femmes, « placés dans certaines contingences que cette terrible guerre sait créer à l'improviste », ne soient pris, le jour des élections, « de passions étranges » qui profiteraient à l'ennemi et affaibliraient l'Angleterre.

La encore, on a confiance, en Angleterre,

car, dit-on, les femmes voteront comme les ouvriers et les marins, qui sont en majorité pour la guerre. D'autre part, il n'est pas possible de renvoyer les élections. La Chambre des communes actuelle, élue en 1910, devait être renouvelée en 1915. On l'accuse déjà d'être un « long Parlement ». Les huit millions de nouveaux électeurs sont impatientés; les futurs députés demandent à entrer dans la Chambre des communes le plus tôt possible. Ils réclament calmement aujourd'hui; demain, ils pourraient se fâcher.

Et puis, dit-on encore en Angleterre, quand on a fait une grande concession au peuple, il ne faut pas avoir l'air de s'en repentir; il faut lui faire confiance.

La Croix de Paris manifeste dans un article intitulé: « Graves périls nationaux » les vifs soucis que lui inspire, à certains égards, l'avenir. Elle débute ainsi:

Lorsque la paix sera rendue au monde, on nous rendra certainement cette justice que, tout en nous inspirant toujours du plus pur patriotisme, tout en recommandant sans cesse à l'avant et à l'arrière de « tenir », tout en faisant de grand cœur écho à tous les appels adressés aux Français en vue des sacrifices nécessaires à la guerre et à la victoire, nous avons su ici garder une indépendance suffisante pour souligner les vues personnelles que notre programme « catholiques avant tout » nous suggérait.

La Croix rappelle quelques-uns des cas où elle s'est trouvée en désaccord avec l'opinion environnante.

D'abord, la question de Constantinople:

Pour Constantinople, on envisagea longtemps, en vue de complaire à la Russie, une solution que notre catholicisme réprouvait. La censure blanchissait régulièrement nos colonnes, mais nous n'avons cessé d'agir contrairement à ce qu'on suggérait à ce sujet. Les événements russes ont supprimé ce conflit.

Ensuite, l'attitude de l'Entente à l'égard de l'Autriche:

Dans un ordre d'idées similaire, nous avons avec persévérance insisté pour que les dirigeants de la politique française, tout en montrant vis-à-vis de l'Autriche la fermeté qui convient envers un belligérant, ne perdent pas de vue que notre ennemi principal des derniers siècles, du présent et de l'avenir, est l'Allemagne prussienne. En soutenant cette thèse, nous savions que la thèse contraire avait en haut lieu des partisans résolus: nous faisons notre devoir.

Enfin, la question de savoir s'il n'eût pas été sage d'entrer en matière sur la paix, à un moment donné:

Nous persistons à croire aussi que notre attitude au cours de l'année 1917 — année de la note pontificale, de la lettre au prince Sixte et du fameux Comité secret, — était non seulement acceptable, mais préférable alors.

Aujourd'hui que les résolutions décisives ont été prises et que les Etats-Unis, levant quatre millions de soldats et entraînant toute l'Entente, veulent aller « jusqu'au bout », il n'y a plus à discuter. Il n'y a qu'à consentir les sacrifices nécessaires et à « tenir ».

« Mais, dès lors, dit la Croix, un nouveau devoir de loyauté s'impose à nous. Un état de choses s'établit, conséquence inévitable des événements, qui a de graves inconvénients ».

La Croix expose ici l'objet de ses préoccupations. Elle constate que la guerre a fait dans les rangs de la nation française un grand vide.

Et alors, le phénomène historique de la « pompe aspirante » se produira. Les étrangers présents ou d'autres viendront prendre les places inoccupées.

« De là un double danger. Le premier est que, dans cette fusion des peuples, le génie et le caractère français soient atteints.

La Croix demande que « tous ceux qui ont la responsabilité des directions générales, à un point de vue quelconque, aient le souci de restreindre cet afflux dans la mesure utile pour protéger la nation et de maintenir le génie français ».

L'autre danger, « particulièrement grave », est dans les nombreuses unions qui se con-

tractent entre jeunes filles françaises et étrangers. La Croix développe ce point et conclut en rappelant « qu'il faut sacrifier le plaisir au devoir, les années présentes à l'ensemble de la vie, le temps à l'éternité, et associer notre société plus que jamais sur la religion et sur la famille. »

Les vœux de la Croix sont ceux de tous les amis de la France.

On a annoncé que l'un des premiers actes de l'épiscopat polonais, délivré de la tutelle russe, a été de décider la fondation d'une université catholique à Varsovie.

Les grandes familles de Pologne ont tenu à honneur de contribuer à la réalisation de ce projet; leur générosité s'est manifestée d'une façon splendide; les offrandes recueillies en un temps très court s'élevèrent déjà à 23 millions.

Les droits populaires et le péril socialiste

Dans tout système de gouvernement, il y a non seulement des magistrats, dépositaires de l'autorité, ayant l'initiative de leurs actes, et responsables de leur gestion, mais encore des fonctionnaires proprement dits, c'est-à-dire des employés exécutant des travaux déterminés, conformément à des règlements, sous la surveillance de supérieurs hiérarchiques. Le tort de la démocratie indirecte, c'est de multiplier ces salariés, dont elle a besoin pour se maintenir au pouvoir, et de les grouper, par l'effet de la centralisation, en une armée compacte. Le socialisme trouve dans cette armée un puissant auxiliaire, prêt à combattre à ses côtés. Grande a été la surprise des bourgeois, de se sentir tout à coup en face d'une pareille coalition, qui l'a déjà emporté dans plusieurs villes de la Suisse, et, en matière fédérale, a été bien près de la victoire lors de la fameuse votation du 2 juin dernier.

On ne saurait pourtant confondre les fonctionnaires avec les socialistes, simples prolétaires n'ayant ni foyers, ni famille, ni avenir assuré; eux sont, au contraire, pourvus de tout par l'Etat, à l'abri et sous la tutelle duquel ils se sont placés. S'ils réclament encore, c'est qu'ils estiment n'avoir pas assez; ils se syndiquent et font des alliances pour forcer le main au gouvernement et obtenir davantage. Mais il est permis de voir en eux des socialistes parvenus. Les socialistes, en effet, ne demandent qu'une chose, c'est d'être entretenus par la société, qui, disposant de tous les moyens de production, organiserait le travail et la rétribution. Dans ce système, où la propriété privée disparaîtrait, tout le monde serait fonctionnaire et bénéficierait de l'Etat-providence. Mais, de par la force des choses, on travaillerait et on s'ingénierait beaucoup moins; ce serait un appauvrissement général, sans compter que, l'Etat disposant de tout, il n'y aurait plus de liberté pour les individus ni d'autonomie pour les familles.

Par sa manie de tout réglementer, de développer indéfiniment les services publics et de faire pénétrer l'Etat dans tous les domaines, la démocratie indirecte, sans pousser la chose jusqu'au bout, incline bien un peu de ce côté. Elle ne supprime pas la propriété; mais les fortunes particulières sont pour elle une mine qu'elle exploite savamment et où elle s'estime en droit de puiser indéfiniment. On peut donc se demander si elle n'aurait pas quelque parenté avec le socialisme, d'autant plus que ce dernier, non moins qu'elle, fait tout dépendre du suffrage universel et des décisions de la majorité.

En théorie, la démocratie indirecte peut accepter le principe de l'origine divine de l'autorité et se concevoir très chrétiennement sur la base du droit naturel; c'est même ainsi que, nous autres catholiques, l'avons toujours comprise, corrigeant par là ce que, primitivement, elle pouvait avoir d'incohérent. Car on ne saurait la faire remonter à l'ancienne démocratie suisse, ni non plus à celle des communes du moyen âge ou des cités antiques; à la landsgemeinde, l'assemblée des bourgeois et l'agora des Grecs rentreraient dans la démocratie directe. C'est de la fin du dix-huitième siècle et de la révolution française que date la démocratie indirecte. Son évènement fut le Contrat social de Rousseau, et Napoléon, qui l'avait très habilement escamotée par ce qu'on appela plus tard un plébiscite, lui donna en grande partie son organisation. Elle n'avait pas été baptisée; dans certains pays, on la mit plus ou moins bien en règle avec la religion; mais, en général, elle resta, non pas patente, puisque les païens avaient une religion, mais athée, faisant abstraction de toute religion, professant volontiers le principe libéral de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Qu'avait-elle emprunté au Contrat social? Une théorie rendant la société indépendante de Dieu, la faisant dériver du consentement libre des hommes, n'assignant à l'autorité d'autre base que ce consen-

tement, mais, une fois le consentement donné, déplaçant les individus de tous leurs droits en faveur de la volonté générale, de sorte que celui-ci, c'est-à-dire l'Etat, devenait toute-puissant en tant que dépositaire de tous les droits. D'après cette théorie, la sphère des choses privées n'ayant pas été réservée aux individus et aux familles, l'Etat peut toujours y pénétrer. Enfin, et ceci est d'une extrême gravité, on ne peut réclamer ni faire valoir aucun droit contrairement à la volonté générale, c'est-à-dire aux décisions du gouvernement ou de la majorité.

Or, pendant que la démocratie indirecte, tout imprégnée de ces théories de Rousseau, s'établissait plus ou moins partout, en Europe et en Amérique, comme forme exclusive de gouvernement ou comme tempérament opposé à la monarchie et à l'aristocratie, le socialisme faisait son apparition avec Saint-Simon suivi bientôt de Fourier, de Lassalle et de Marx. Il avait puisé, lui aussi et très largement, dans le Contrat social, espérant bien parvenir, grâce au nombre de plus en plus considérable de ses adhérents, à s'emparer de la volonté générale. La démocratie indirecte, avec son système de gouvernement, s'offrait comme une citadelle dont les avenues n'étaient que mollement défendues. Les prévisions n'allaient pourtant pas jusqu'à escompter l'appoint que le fonctionnarisme apporterait un jour aux assaillants. Bien qu'on suivit, du moins en apparence, des routes divergentes, comme on s'était inspiré des mêmes principes, on devait finir par se rapprocher et se retrouver. Maintenant que le fait s'est produit, chacun peut s'édifier; les uns n'ont qu'à s'applaudir; les autres, après avoir reconnu leur erreur, se demandent s'il est encore temps de faire machine en arrière. Car on pourrait se réveiller un beau jour avec les socialistes installés au pouvoir, et très régulièrement, par le fonctionnement normal du suffrage universel. Disposant de tout, légiférant à leur façon, d'après leurs principes, les socialistes commencent par dépeupler ceux qui ont quelque chose. Puis, tels que les loups, après avoir dévoré leur proie, ils se battront entre eux. Ce qui se passe en Russie nous donne une idée de ce que réserverait au monde civilisé l'avènement général du socialisme.

Le plus urgent, c'est de renoncer aux théories de Rousseau; mais c'est peut-être le plus difficile, tant elles sont entrées dans l'esprit moderne; il le faudra, cependant; il faudra reconnaître que la société n'est pas née et ne tire pas ses droits du libre consentement de ses membres, mais qu'elle a été imposée à l'homme comme un devoir rigoureux par la loi naturelle, qui émane de Dieu, auteur de toutes choses. Reconnaissons, en outre, que, sur la base de cette même loi naturelle, les simples particuliers, les individus et les familles ont des droits que la société ne peut pas leur ôter, parce qu'elle ne les leur a pas donnés, et qui, étant d'ordre privé, échappent à sa compétence, restreinte à la sphère des choses publiques. Reconnaissons enfin que la volonté générale ne fait pas le droit, qu'elle n'est pas toute-puissante, et qu'une majorité, quelle qu'elle soit, est tenue elle-même de se conformer au droit, sans pouvoir le changer, n'ayant d'autre faculté que de trancher les questions restées juridiquement libres. N'en déplaise à Rousseau, les simples particuliers, s'ils ont pour eux le droit vrai, celui qui est fondé sur l'ordre naturel et vient de Dieu, peuvent toujours réclamer et protester contre les décisions de la volonté générale.

Les idées étant réformées, on pourra entreprendre la lutte contre la poussée socialiste. La première chose à faire, ce sera d'empêcher notre démocratie indirecte de continuer à fournir des auxiliaires à l'armée ennemie et de lui ouvrir tout largement les portes de la citadelle, comme elle l'a fait jusqu'à présent. A cet effet, nous userons des droits populaires, soit pour contenir le fonctionnarisme, soit pour régler le droit de cité et le droit de suffrage, que le libéralisme et le radicalisme surtout ont imprudemment étendus, presque toujours dans un but électoral. En cette matière, le peuple ne raisonne pas comme les gouvernants; il est plus conservateur et plus prévoyant, plus méfiant à l'égard de l'élément étranger. Aurait-on tant poussé à l'industrialisme cosmopolite et favorisé le capital, le plus souvent au détriment de l'agriculture, si l'on s'était inspiré du véritable esprit suisse, si le vrai peuple, celui qui est profondément attaché au pays et en conserve les traditions, avait dirigé les affaires par lui-même? Ce que nous disons ici s'applique beaucoup plus, sans doute, à d'autres parties de la Suisse qu'à notre canton de Fribourg, resté plus agricole et moins envahi de cosmopolitisme; ce n'en garde pas moins sa raison d'être chez nous, où les droits populaires, nous en avons la conviction, s'exerceront dans un sens essentiellement conservateur et foncièrement suisse.

Il s'agira ensuite de réagir contre la centralisation, non seulement comme nous l'avons fait jusqu'à présent, en matière fédérale, mais encore sur le terrain cantonal, où nos communes, en particulier, ne pourront que gagner à récupérer leur autonomie, ce qui ne les soustraira nullement au contrôle de l'Etat, mais rendra,

tout au contraire, ce contrôle possible et efficace, étant donné que, pour se contrôler, il faut être deux. Nommant leurs employés, prenant elles-mêmes les initiatives et les décisions en tout ce qui concerne leur administration, la gestion de leurs biens et leurs intérêts, les communes n'en resteraient pas moins soumises aux lois générales et pourront toujours être rappelées à l'ordre par le gouvernement; mais l'esprit public s'y développera peu à peu et nous verrons se reformer le patriotisme local qui, avec le fédéralisme suisse, est le meilleur boulevard contre le socialisme cosmopolite.

La guerre européenne

L'offensive franco-anglaise

Journée du 22 août

Communiqué français du 23 août, à 3 heures après midi:

Bombardement violent entre la région de Beuvraignes et l'Oise, notamment sur le Plémont, Passel, Chiry-Ourscamp.

Nous tenons les rives sud de l'Oise et de l'Ailette de Sempigny jusqu'à la voie ferrée de Coucy-le-Château.

A Fest de Selens, les troupes françaises ont porté leurs lignes jusqu'aux abords de Gany et de Pont-Saint-Mard.

Nuit calme partout ailleurs.

Communiqué anglais du 23, après midi:

Presque sur tout le front entre Lihons, au sud de la Somme, et le Cojeul, les combats se poursuivent. On annonce une avance de nos troupes sur quelques points.

Pendant la nuit, l'ennemi a attaqué deux fois nos positions dans le voisinage de la ferme de Baillecourt, au sud de Beaucourt; il a été repoussé.

Sur le front de la Lys, nous avons porté nos lignes un peu en avant, à l'est de Le Touret, au nord-est de Neuf-Berquin et à l'est de Outtersteene.

Communiqué allemand du 23, après midi:

Groupes du prince de Bavière et von Bohn: Des attaques locales de l'ennemi, au nord-ouest de Bailleul et des deux côtés de la Lys, ont été repoussées. Nous avons fait des prisonniers dans une contre-attaque.

Les Anglais ont renouvelé, hier, avec toutes leurs forces, l'attaque commencée le 21 août au nord de l'Ancre, et, mettant en mouvement le front de cette rivière au nord d'Albert, ils ont étendu leur action du secteur d'Albert jusqu'à la Somme.

Cette tentative de percée par enveloppement a complètement échoué à son début. L'ennemi a subi une dure défaite.

Sur le champ de bataille au nord-ouest de Bapaume, des divisions prussiennes et saronnaises avec des régiments bavarois, prévenant l'action ennemie, ont attaqué celui-ci entre Moyenneville et Miraumont. Nos troupes se sont heurtées partout aux préparatifs d'assaut de l'ennemi et à ses concentrations de forces et elles l'ont repoussé par endroits de deux kilomètres.

Ainsi les attaques anglaises préparées pour la matinée étaient brisées.

Au cours de la journée, l'ennemi a attaqué encore à plusieurs reprises, en particulier dans la direction Puisieux-Beaucourt-Hamel. Il a été partout repoussé avec les plus lourdes pertes.

De fortes attaques de l'ennemi, parties d'Albert, se sont brisées sous notre feu.

Entre Albert et la Somme, l'ennemi a attaqué à la faveur d'un feu d'artillerie des plus violents à travers la route Albert-Bray, dans la direction de l'est. Une contre-attaque vigoureuse des régiments hessois et wurtembergeois a rejeté l'ennemi à l'ouest de la route dans ses positions de départ. Nos batteries s'avançant à découvert ont démolé de nombreuses automobiles blindées. Au nord de Bray, l'ennemi a lancé de la cavalerie à l'attaque; elle a été anéantie presque jusqu'au dernier homme.

Des combats isolés ont duré jusque dans la nuit.

Entre la Somme et l'Oise, la journée a été en général tranquille. Le feu de l'artillerie, très vif au sud de la Somme, s'est ralenti dans les premières heures de la matinée.

Au sud de l'Aure, des attaques françaises engagées près de Fresnières n'ont pu se développer que partiellement, du fait de notre feu, et ont été repoussées.

Engagements d'infanterie sur la Divette.

Entre l'Oise et l'Aisne, en concordance avec le repliement de notre ligne derrière l'Oise, effectué le 20, nous avons ramené, dans la nuit du 21 au 22, nos troupes derrière l'Ailette sans être dérangés par l'ennemi. Quelques compagnies laissées sur la rive ouest de l'Ailette se sont retirées derrière la rivière devant des attaques très fortes que l'ennemi a engagées entre Manicamp et Pont-Saint-Mard.

L'adversaire a prononcé des attaques entre l'Ailette et l'Aisne, qui ont été repoussées par notre feu ou par nos contre-attaques.

Dernière Heure

La bénédiction des mines

de Saint-Martin-Semsaies

On nous écrit : Désireuse de placer cette grande entreprise sous la protection du Très-Haut, la Direction des mines de Semsaies a fait procéder le 22 août à sa bénédiction. Cette solennité coïncidait avec une visite du Conseil d'administration de la Banque de l'Etat de Fribourg.

On sait que les travaux des mines s'échelonnent sur les deux versants de la colline qui supporte les villages de Progens-Le Jordil, et s'étend le long de la vallée de la Miennaz, de la vallée de la Broye. Le puits de la Miennaz s'étend à 1 km. 1/2 au sud-est du village de Saint-Martin, et la galerie de Semsaies à 800 mètres à l'ouest de la Verrière. En présence de M. l'abbé Merz, curé de Progens, de M. l'abbé Châtel, curé de Semsaies, auquel s'était joint M. l'abbé Ménetrey, curé d'Albeuve, M. Musy, conseiller d'Etat, président du Conseil d'administration des mines, assistait à la cérémonie.

M. l'abbé Deschenaux, dans une très éloquente allocution, a montré toute la solennité dont l'Eglise fait preuve envers le travail. La bénédiction divine sur les travaux humains est d'autant plus nécessaire que l'entreprise comporte plus d'aléa et de dangers. Les mineurs travaillent dans les périls et l'incertitude. Dieu étendra l'ombre de sa protection sur l'œuvre qu'on lui consacre, à condition que les hommes qui y travaillent observent fidèlement sa loi.

Quelques instants plus tard, M. le Prieur de Semsaies accomplissait la même cérémonie à l'entrée de la galerie qu'on fore à la Verrière. Après une excellente collation offerte par la Compagnie minière, à Saint-Martin, on se prépara à la visite des travaux.

Chacun revêt une grande blouse, décroche une lampe à feu nu et prend place dans la cage de descente qui plonge au fond du puits de la Miennaz. M. Devey, ingénieur en chef, dirige la colonne avec son amabilité et sa compétence bien connues.

Le puits descend à une profondeur de 40 mètres environ. Il donne accès à plusieurs galeries qui se dirigent parallèlement et perpendiculairement à la colline. Ces galeries traversent les filons disposés en couches de 15 à 30 cm. d'épaisseur, filons ayant une inclinaison de 50%. A l'heure actuelle, on pousse avec une extrême activité les galeries d'avancement, afin de rencontrer une grosse veine dont l'existence peut être considérée comme acquise. Cette seule veine pourra fournir, croit-on, environ un million de tonnes de combustible. Sur tout leur parcours les galeries sont boisées, au fur et à mesure de leur avancement, afin d'éviter les éboulements. Les eaux de sources qu'on rencontre sont canalisées vers une fosse d'où une pompe d'épuisement les conduit au dehors. Un ventilateur aspire les poussières en suspens dans l'air de la mine et la fumée dégagée par les explosions de cheddite qui ébranlent constamment le sol. La température, surtout dans les journées caniculaires que nous traversons, est particulièrement agréable.

Une cinquantaine de wagons de charbon ont été sortis à l'heure actuelle du puits de la Miennaz. Ce n'est qu'un prélude, puisque l'exploitation des filons rencontrés ne commencera guère qu'à l'automne. Il sera possible d'extraire dès ce moment-là plusieurs wagons par jour. Le combustible sera conduit à la gare d'Oron par camions-automobiles.

A la verrière de Semsaies, on creuse en ce moment une galerie qui doit mettre à jour, sur un autre point, la grosse veine dont nous parlions plus haut. Le forage de ce tunnel est entrepris du côté de Semsaies et du côté de la Miennaz. L'avancement est d'une vingtaine de mètres par jour. On présume que dans 20 jours les deux galeries se rencontreront. La longueur de ce tunnel sera environ de 600 mètres.

L'entreprise des mines occupe plus de 250

ouvriers. Des installations de bains-douches, des cantines leur assurent tout le confort désirable.

Les assistants, leur visite terminée, se sont rendus à Châtel-Saint-Denis, où un excellent dîner des attendait à l'Hôtel-de-Ville. Outre les ecclésiastiques déjà nommés, on remarquait la présence de M. l'abbé Pasquier, révérend curé de Châtel.

M. Perrier, juge fédéral, M. Perrin, syndic de Semsaies, M. Gouard, conseiller communal à Châtel, avaient pris place aux côtés des membres du Conseil d'administration de la Banque de l'Etat, M. le Préfet de Châtel et M. Philippa, président du Tribunal, avaient fait excuser leur absence.

Au dessert, M. Musy, conseiller d'Etat, a relevé que la Banque d'Etat fête son 25^e anniversaire de fondation. Les bénéfices qu'elle réalise chaque année vont en s'accroissant. Ce résultat financier réjouissant est dû au dévouement de la Direction, à la vigilance et au travail de tous les organes de la Banque. M. Musy remercie tous ceux qui ont coopéré à la prospérité de l'établissement, en particulier M. Schnyder, directeur, M. Bulet, sous-directeur, qui fête en ce moment ses 25 ans d'activité à la Banque d'Etat. Il félicite également M. Kasser, chef de la comptabilité, qui depuis 50 ans est au service des administrations de l'Etat.

Les promoteurs de l'entreprise de Semsaies ont vu dans l'œuvre à réaliser une initiative destinée à assurer l'indépendance économique de la Suisse, et à donner au district de la Veveysse une activité qui lui faisait défaut jusqu'ici. L'entreprise se présente sous un jour favorable. Elle est destinée à procurer plus de bien-être à la classe travaillante, et à contribuer à la prospérité économique du canton. Cette prospérité doit marcher de pair avec la prospérité financière dont la Banque de l'Etat est le plus ferme appui. Nous voulons tirer de notre sol toutes les richesses exploitables, mais nous voulons aussi lutter pour garder notre terre aux enfants du pays. Il importe d'éviter à l'avenir que des étrangers puissent accaparer la propriété foncière dans nos districts.

De très nombreuses œuvres sociales restent encore à réaliser chez nous. Le développement industriel, joint à une prudente administration financière, nous permettra de faire du canton de Fribourg un canton toujours plus prospère et plus progressiste.

En terminant, M. Musy remercie M. Devey du dévouement constant et des hautes capacités dont il fait preuve dans la direction technique des mines.

A l'issue d'une courte séance du Conseil d'administration, M. Perrier, juge fédéral, a invité les participants à passer quelques instants dans sa propriété dont il a fait les honneurs, secondé de M^{me} Perrier, avec cette urbanité, cette charmante hospitalité qui distinguent l'éminent représentant de Fribourg à notre haute cour. M. Bise, vice-président du Conseil d'administration de la Banque de l'Etat, s'est fait l'interprète de l'assistance pour remercier M. et M^{me} Perrier.

Journée instructive, pleine d'intérêt. L'entreprise de Semsaies paraît s'acheminer vers une prospérité réjouissante, et des perspectives d'avenir de plus en plus assurées.

Après la houille, le pétrole

Il paraît que l'heureuse Veveysse vient de se découvrir une nouvelle richesse : du pétrole se trouverait en grande quantité dans la région tourbeuse comprise entre Semsaies et Vaulruz. M. l'abbé Mermet, le réputé sourcier, a émis des prévisions favorables. Une société s'est constituée et des sondages s'effectuent. Puisse-t-ils donner le résultat espéré!

Accident à nos frontières

On a amené, à l'infirmerie de Payerne, dans un état très grave, un garçon de six ans, fils de M. Aloïs Pidoux, maréchal à Trey, qui a eu le bras broyé dans l'engrenage d'une machine à battre.

La correction de la Broye

Le concours est ouvert pour la correction

partielle de la Broye, en amont et en aval du barrage alimentant l'usine de Champ-Vernay, près d'Ecublens. Environ 25,000 m³ de terrassements et divers travaux de maçonnerie devront être établis.

Calendrier

Dimanche 25 août

14^{ème} après la PENTECOTE

Saint LOUIS, roi de France

Saint Louis avait toutes les qualités qui font les grands rois et les saints illustres. Il reçut de Dieu l'incomparable bienfait d'une mère, vraiment chrétienne. « Mon fils, lui disait-elle, je vous aime avec toute la tendresse dont une mère est capable, mais j'aimerais infiniment mieux vous voir tomber mort à mes pieds, que de vous voir commettre un péché mortel. » Il mourut en 1270 en Afrique, âgé de cinquante-cinq ans.

Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 25 AOUT

Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h. 1/2 et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand-messe capitulaire. — 11 h. 1/2, messe basse, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction. — 6 h. 1/2, chapel. — Saint-Jean : 6 h. 1/2, messe basse, communion. — 8 h., messe basse avec instruction. — 9 h., grand-messe, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres, bénédiction. — 6 h. 1/2, chapel. — Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon français. — 10 h., messe basse, sermon allemand. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 7 h. 1/2, chapel et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 9 h., messe des enfants. — 10 h., office paroissial. — 8 h., vêpres paroissiales. — Notre-Dame : Solennité du Saint-Cœur de Marie, fête titulaire de la Confrérie : 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 2 h., vêpres, bénédiction, archiconfrérie du Saint-Cœur de Marie, sermon français, chapel. — RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. — 9 h., grand-messe. — 10 h., messe basse. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — RR. PP. Capucins : 5 h. 1/2, 6 h. 1/2, messes basses. — 10 h., messe basse avec abouction. — 4 h., assemblée des Sœurs Tertiaires de langue française avec l'Absolution générale.

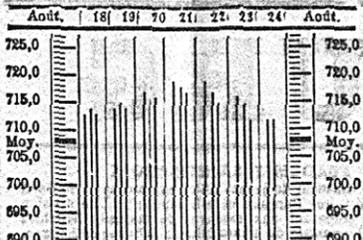
LUNDI 26 AOUT

Notre-Dame : 9 h., messe de la Congrégation des Dames pour M^{me} Philippine Müller-Kroug.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 24 Août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Table with 24 columns for hours of the day and 2 rows for temperature readings in Celsius.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 24 août, midi.

Chaud ; pluies d'orage.

L'offensive franco-anglaise

Bulletin français

Paris, 24 août.

Communiqué officiel du 23, à 11 h. du soir : Entre la Matz et l'Oise, action violente de l'artillerie, au cours de la journée. Nos troupes ont franchi la Divette, dans la région d'Évrecourt. Entre l'Ailette et l'Aisne, nos progrès ont continué, à l'est de Bagnaux et à l'ouest de Crécy-aux-Monts. Journée calme sur le reste du front.

Bulletin anglais

Londres, 24 août.

Communiqué officiel du 23 août, au soir : Pendant la journée, sur un front de plus de 30 milles, depuis Lihons jusqu'à Mercatel, nos troupes ont intensifié leurs attaques vigoureusement et avec succès. Au sud de la Somme, les troupes anglaises, écossaises et australiennes ont attaqué à 4 heures 45 et enlevé les villages de Herleville, Ohignes et Chaignolles, ainsi que les bois qui se trouvent entre ces villages et entre Chaignolles et la rivière. Au cours d'une avance de plus de 2 milles dans les positions allemandes, beaucoup d'ennemis ont été tués, et nous avons fait de nombreux prisonniers. Dix minutes plus tard, les bataillons anglais, écossais et de la garde ont attaqué à gauche du front de bataille et ont enlevé les villages de Gombécourt, Orvillers, Hamelin-court, Boyelles et Boiry-Bequerelle. Nous avons fait, là aussi, de nombreux prisonniers, et pendant le reste de la journée nos troupes ont fait des prisonniers à l'est de ces villages.

En même temps, au centre droit du front de bataille, des divisions anglaises et galloises se sont avancées contre les positions allemandes de la rive gauche de l'Ancre, depuis le sud-est d'Albert jusqu'aux environs de Grandcourt, et ont gagné du terrain après un vif combat. Au sud de Grandcourt, une contre-attaque ennemie a été nettement repoussée. Plus tard, dans la matinée, vers 11 heures, des troupes anglaises ont attaqué au centre gauche du front de bataille, le long de la ligne de chemin de fer au nord de Grandcourt. Elles ont pris Achiet-le-Grand et Bihucourt, ainsi que la hauteur qui domine Iries (4 kilomètres de Bapaume). Nos troupes ont continué leurs attaques pendant l'après-midi. Au cours de la journée, nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Commentaire allemand

Berlin, 24 août.

(Wolff) — Entre la Scarpe et l'Ancre, le 23 août, après une forte préparation d'artillerie qui avait commencé à 5 heures du matin, une nouvelle attaque a été déclenchée à 6 heures, avec des masses d'infanterie et de tanks, de Boileux jusqu'à Hamel. La cavalerie avait été préparée également à l'ouest de Courcelles. L'attaque a échoué d'une manière sanglante. Peu après midi, une nouvelle attaque déclenchée sur tout le front par l'ennemi, après un très violent feu en rafales, a donné lieu à une lutte acharnée. L'attaque en masses opérée par l'infanterie, l'artillerie, les tanks et les aviateurs, s'est encore une fois brisée dans les positions de notre infanterie et sous nos contre-attaques.

Des deux côtés d'Albert également, ainsi qu'au sud de la Somme, les Anglais ont renouvelé leur tentative de percée, au moyen d'assauts d'infanterie en vagues profondes, et d'un large emploi de tanks. L'adversaire a continué ses efforts pendant toute la journée. Il a été repoussé par un dur combat et a subi des pertes très sensibles. A plusieurs reprises, les colonnes d'infanterie et de tanks ont été détruites

par notre feu au moment où elles étaient engagées dans l'action.

Entre l'Ailette et l'Aisne, depuis le matin jusqu'à tard dans l'après-midi, de fortes attaques françaises opérées en vagues profondes, se sont succédées, précédées chaque fois d'une violente préparation d'artillerie. Ces attaques ont échoué, et l'ennemi a été refoulé par nos contre-attaques dans ses positions de départ.

L'aviation française

Paris, 24 août.

Communiqué français de l'aviation : Dans la journée du 22 août, le temps favorable a permis d'effectuer un important travail d'aviation. Nos équipages de chasse ont abattu ou mis hors de combat 14 avions ennemis et ont abattu 9 ballons captifs. Pendant la nuit, vingt-cinq tonnes de projectiles ont été jetées sur les gares de Ham, Laon et Amizy-le-Château, provoquant des incendies, notamment à Chigny et Guiscard et faisant sauter des dépôts de munitions à Sommette et Saucourt.

Les gares de Mézières, de Maison-Blève, de Machault et de Pontavert ont été également bombardées avec d'excellents résultats. Enfin, une forte expédition a été effectuée sur le très important aérodrome de Mar-la-Tour (près de Metz). Des premières bombes, un incendie très considérable a éclaté dans les hangars d'avions et dans les baraquements du personnel. De nombreux appareils ont été vus brûlant sur le sol. Au total, 43 tonnes de projectiles ont été infligées pendant la journée du 22 et la nuit suivante.

Le Saint-Siège et la guerre

Berlin, 24 août.

(Wolff) — La Germania, organe catholique, relève qu'une partie de la lutte menée par l'Entente consiste à isoler le Vatican des puissances centrales. De cet isolement, les Etats de l'Entente attendent l'exclusion du Pape du rôle de pacificateur et de médiateur. Ils espèrent également influencer les prélats pontificaux et les représentants du Pape à l'étranger dans un sens favorable à l'Entente.

Le journal ajoute que l'on doit faire tous les efforts possibles en vue de faire discuter, dans le prochain congrès de la paix, la question romaine dans un sens tenant compte de la liberté et de l'indépendance du Pape.

L'anarchie en Russie

Moscou, 24 août.

(Wolff) — Le caissier de l'Intendance du front oriental russe Filimonov a disparu avec sa caisse contenant quelques millions.

Moscou, 24 août.

(Wolff) — Quelques cas de vols anarchistes se sont produits à Moscou. C'est ainsi que la caisse du chemin de fer de Koursk, contenant un million et demi, a été enlevée, en plein jour, par une surprise à la bombe.

Le charbon en Italie

Milan, 24 août.

On annonce que le prix du charbon anglais sera prochainement à 420 litres la tonne, au lieu de 450, et cela à la suite de l'amélioration du taux du change.

CHLOROSAN-BURGERI est recommandé tout spécialement à cause de ses qualités vivifiantes et reconstituantes aux malades de la grippe en convalescence. Se vend dans toutes les pharmacies. GENEVE Hôtel VICTORIA En face du jardin anglais... Hôtel de famille recommandé. Prix modéré - Bonne table

Jeune Suisse allemande catholique demande place en Suisse française, comme instituteur allemand. Excellents certificats de pratique ainsi que brevet à disposition. Offres sous chiffre Do 112701 à Publicitas S. A., Glaris.

EN CAS DE DÉCÈS adressez-vous aux Pompes funèbres générales Hassenmuller, Ganton, Chevallaz (S. A.) BÉAT CORBOUD, représentant Fribourg. Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66. Fabrique spéciale de CERCEUELS Grand choix de COURONNES Siège social : LAUSANNE

VENTE JURIDIQUE Jeudi 29 août prochain, à 10 heures du matin, l'office des faillites soussigné vendra aux enchères publiques, à son bureau, à Tavel, à tout prix et contre paiement au comptant : 12 actions de la Caisse d'épargne et de prêts de Gnin 3 actions de l'Entreprise des eaux S. A. de Gnin L'Office des faillites de Tavel : L. POFRET.

Chef terrassier et Chef manoeuvre énergiques sont demandés immédiatement Fischer, Hogg & Jager Société tribourgeoise des Travaux de la Joigne, à Châtel-s/Montsalvens.

Jolie maison A VENDRE à Bomont, rue du Château, 8 pièces, eau, lumière, grande cour ombragée et jardin. Situation au soleil, magnifique vue sur les Alpes et le plateau suisse. S'adresser sous P 4950 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Viande fraîche DE Jeune cheval au prix réduit de 40 cent. le kg., à la Boucherie chevaline L. Hess, rue des Augustins, Fribourg. 4617

Appartement meublé EST DEMANDÉ TOUT DE SUITE par petite famille fribourgeoise. S'ad. sous chiffre P 4920 F à Publicitas S. A., Fribourg.

HORLOGES INNOVATION 3 ans de garantie - 10 mois de crédit - 3 jours à l'essai. Régulateurs Modernes Cabinet métal noir, diam. 77 cm. Cadran et pendule argentés. Sonnerie cathédrale. No 547. Marchant 43 jours, sonnerie de l'heure et demi-heure. Au comptant Fr. 68.- À terme Fr. 75.- Acompte Fr. 20.- Par mois Fr. 5.- No 557. Marchant 45 jours, sonnerie de l'heure et demi-heure, cabinet plus soigné et vertes à bisouit. Au comptant Fr. 90.- À terme Fr. 100.- Acompte Fr. 30.- Par mois Fr. 8.- No 557. Cabinet très soigné, avec mouvement 8 jours, sonnant les 3 quarts, sonnerie idéale l'heure et harmonieuse, sur timbre, instruction renforcée, 3 tons différents. Au comptant Fr. 120.- À terme Fr. 132.- Acompte Fr. 30.- Par mois Fr. 10.- No 957. Avec mouvement marchant 8 jours, sonnant les 4 quarts avec carillon de l'abbaye d'Westminster, 5 tons différents, vertes à bisouit, avec horloge métal doré. Au comptant Fr. 225.- À terme Fr. 250.- Acompte Fr. 50.- Par mois Fr. 20.- Pensez aux avantages de notre système de vente «Innovations». En peu de temps nous aurons fondé plus de 7.000 horloges Innovation et nous sommes fiers de les livrer.

Pinte à louer de gré à gré, sous l'enseigne de Café au Mill, à Pétigny, avec magasin d'épicerie, boulangerie et dépendances, un peu de terrain au nord, ainsi qu'une forge outillée. Entrée en jouissance le 1^{er} janvier 1919. P 4933 F 4633 S'adresser au propriétaire, Joseph Benevey.

DOMESTIQUE DE MAISON muni des premières références demande place intérieur et jardin. 4646 Adresser offres sous P 4947 F à Publicitas S. A., Fribourg.

SCIEUR de confiance, capable de travailler seul et de diriger machine à battre trouverait place chez Maurice Bochud, Martraz. 4645

AGRICULTEUR demande à acheter 1 domaine de 30 à 50 poses ou plus. S'adresser sous P 4943 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A LOUER On demande appartement 3-4 ou 5 chambres, rue principale pour tout de suite ou date à convenir. 4637 S'adresser sous P 4939 F à Publicitas S. A., Fribourg. Mûres caisse de 5 kg. 7 fr. 50 franco contre remboursement. 4643 H. Balestra, Muraltio Testin.

SOUSSION Les travaux de maçonnerie, de charpente, couverture, plâtrerie, menuiserie, plâtrerie, peintures, installation sanitaire et appareillage pour la transformation du bâtiment scolaire de la commune d'Antigny sont au concours. Les entrepreneurs peuvent prendre connaissance des plans, avant-métré et cahier des charges auprès de M. Rover, secrétaire communal, à partir du 27 août. Les soumissions devront être remises à M. Berset, syndic, jusqu'au 5 septembre. Pour le conseil communal d'Antigny : E. DEVOLZ, architecte.

"CALORIE" Chauffages centraux Installations sanitaires Installations pour enlever les poussières par le vide Téléphone 1.44. 24a, Grand-Fontaine.

A VENDRE une batteuse à vapeur complète avec locomobile à vapeur à haute pression, nouvelle batteuse, système à listes, et bouteille. Capacité jusqu'à 300 gerbes à l'heure. Ces machines seront livrées avec toutes garanties et peuvent être vues à l'importe quel jour en action. Prix selon entente. Sur demande, chèque n° et personnel de service à disposition. Pour renseignements, s'adresser au propriétaire, Nikl Schwab, Oberwil, près Buren (Berne). P 2699 U 4635

on achèterait d'occasion

une certaine quantité : ÉTABLIS DE MENUISIERS et de MÉCANICIENS-SERRURIERS avec ou sans outillage

Faire les offres à M. PAUL REICHLEN, à BULLE. P 1165 B 4555

Poudre ALPHA

Le meilleur Shampooing Son emploi régulier assure l'entretien du cuir chevelu et donne aux cheveux le lustré si recherché.

Aux Camomilles, Au Romarin Au Jaune d'œuf, Au Goudron Grande Pharmacie et Droguerie Bourgnon et Gottron, rue de Lausanne, 87, Fribourg.



FAMILLE

très recommandable de 6 personnes, experte en agriculture et surtout en culture maraîchère demande gérance et exploitation d'un bon domaine

si possible en Suisse romande. En détaillement elle prendrait un domaine à ferme. Adresse: chez M. Clément, à Morat (Fribourg). 4599

UN BON

valet de chambre parlant les trois langues connaissant bien le service de table et de chambre

DEMANDE PLACE

dans bonne maison bourgeoise. S'adresser sous chiffres P 4960 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE UNE

bonne à tout faire connaissant bien la cuisine. S'adresser chez M. Clément, Rue Fréss, 7, Pérolles.

JEUNE FILLE

désire se placer comme commençaute dans un bureau ou magasin. Adresse: chez M. Clément, à Fribourg. 4595

DOMAINE A VENDRE

La commune de Ménières vendra aux enchères publiques l'excellent domaine qu'elle possède au centre du village, de la contenance de 50 poses, en 15 parcelles, avec vaste bâtiment en bon état, mûne-charge, eau, électricité et grand creux à parin avec déversoir.

La vente aura lieu dans une salle particulière de l'auberge communale, le mardi 10 septembre prochain, à 1 heure précise.

Pour visiter, s'adresser au secrétaire communal, le jeudi 5 septembre et le jour de la mise, de 8 heures à midi.

P 4862 F 4613 Le conseil communal.

Chez ROMAIN

Rue du Tilleul, 150

MARCHANDISES DE 1er CHOIX

Tabacs, Cigares, Cigarettes et Articles de fumeurs ASSORTIMENT DE CARTES-VUES, CARTES-SALONS et CARTES COLORIÉES

Se recommande, R. P'anner.

Vente d'immeubles

Monsieur Auguste Collard, à Saint-Prex, vendra aux enchères publiques et libres, le lundi 2 septembre prochain, à 2 heures après midi, à l'Hôtel des Trois Rois, à Châtel-Saint-Denis, les immeubles qu'il possède endite commune, soit: 1. A la Couraz, près de la Gare, maison d'habitation avec deux logements, grange à pont, écurie, remise, eau et lumière électrique, avec jardin et pré de 2 poses et demie.

2. Aux Léchères, près de 5 poses. 3. ... près de 1/2 pose. Pour renseignements, s'adresser à M. Emile Schroeter, à Châtel-Saint-Denis. 4593

ON DEMANDE

une personne

sachant bien faire la cuisine et les travaux d'un ménage soigné. S'adresser sous chiffres P 4935 F à Publicitas S. A., Fribourg.

La place de garde de maison à la campagne EST POURVUE. On peut répondre aux nombreuses offres.

ON DEMANDE

pour le canton de Genève un bon domestique

de campagne, sachant soigner le bétail.

Adresser offres et références: poste restante, Veyrier (Genève). 4648

A VENDRE

à Fribourg, près de la gare, immeuble

pouvant servir à n'importe quelle industrie. Prix avantageux. 4640 Adresser les offres sous chiffres P 4942 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Fruits du Valais

Franco, brut 5 kg. 10 kg. Rais Grands 1 hect. Fr. 6.50 Fr. 12. ... Poirs William 8.50 16. ... Poirs de table 4.70 8.40 Tomates 5.50 10. Em. Felley, Saxon.

A VENDRE

belle machine à coudre à pied, état neuf. Rayoux. Avenue de Beauregard, 38.

OCCASION

Pour cause de non-emploi, on offre à vendre belle

machine à coudre

à pied, marque Helvetia, absolument neuve. 4638 S'adresser sous P 4940 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Je suis toujours acheteur

de chaussures d'occasion H. Girard, cordonnier, 36, Beauregard. 3713

LIBRAIRIE ROUART ETCIE FRIBOURG 55, RUE DE LAUSANNE T. 1,10

Librairie scientifique littéraire, artistique et religieuse

Gravures et Estampes, Imagerie

Editeurs d'art religieux ancien et moderne

Musique religieuse

Dernières Nouveautés

Prof. Jacques Zeiler. — Les origines chrétiennes dans les provinces danubiennes de l'Empire romain. Comte Guy de Robien. — L'idéal français dans un cœur breton. Pierre Nothomb. — Fauquebois. Marcel Wyseur. — Les cloches de Flandre. Th. Mainage. — Les mouvements de la jeunesse catholique française au XIXe siècle. Victor Giraud. — Un grand Français (Albert de Mun). Henry du Roure. — Chroniques françaises et chrétiennes 1913-1914.

Très prochainement, notre magasin sera transféré 2, rue de Romont (immeuble de la Banque cantonale).

PHARMACIE D'OFFICE

Dimanche 25 août et service de nuit de samedi 24 août, au vendredi 30 août (soir compris). Pharmacie O'DONN, Avenue de la Gare.

ON DEMANDE UN

bon manoeuvre S'adres. à Arthur Neuvely, 30, rue des Alpes, Fribourg.

AGRICULTEURS!!!

Faites votre commande de houille pour le chauffage des BATTEUSES A VAPEUR chez

A. Menoud & Sieber Combustibles, Fribourg, qui disposent d'un stock important.

A VENDRE

superbe globe ovale, introuvable à ce jour, pouvant servir pour statue ou pendule. 62 cm. long sur 32 de large. S'adresser sous chif. P 4934 F, à Publicitas S. A., Fribourg.

A REMETTRE

pour cause de santé un magasin

de quincaillerie, vaisselle, articles de fumeurs, etc. Bonne clientèle. 4610

Pour tous renseignements, s'adresser sous chiffres P 4917 F à Publicitas S. A., Fribourg.



195 fr.

Bicyclette Touriste, moderne et solide, 12 mois gar., avec pneus Michelin ou Gaultois, garde-boue, frein, sacoche et outils, Fr. 195.— avec roue libre et 2 freins, 220.— Bicyclette de Dame, 220.— Env. Gaultois-Michelin, Fr. 12.50 + 132.00. Châmbre à air, Gaultois-Michelin, Fr. 7.— 8.— CATALOGUE GRATIS (1918)

Louis Ischy, fabr., Payerne. Ateliers de réparations avec force électrique. 1946

21 FRANCS

seulement coûté la MONTRE MUSETTE

5 ans de garantie 8 jours à l'essai

Ancré 8 rubis forte boîte nickel pur extra blanc Acompte: Fr. 6.— Par mois: Fr. 3.— Vendue comptant: Fr. 19.— Demandez s. v. p. le catalogue illustré gratis et franco aux fabricants:



GUY-ROBERT & Co Fabrique Musette à LA CHAUX-DE-FONDS Maison suisse fondée en 1871

Porcelaines Faïences Cristaux Verreries

AU DOCK

Rue de Romont, 20 FRIBOURG

VENTE D'IMMEUBLES

Les héritiers d'Alexandre Favre vendront aux enchères publiques, à l'auberge du Lion d'Or, à Farvagny, le lundi 2 septembre, à 2 heures du jour

les immeubles qu'ils possèdent à Estavayer-le-Gibloux et Orsonnens

consistant en un bâtiment d'habitation avec magasin, grange, écurie, place, jardin et près d'une contenance totale de 4996 mètres. Les intéressés peuvent prendre connaissance des conditions de la vente à l'érde de M. Paul Droux, notaire, à Fribourg, le 20 août 1918. Par commission: Paul Droux, not.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

Maison A. MURITH

Siège social à GENÈVE Succursale: FRIBOURG - Téléphone 3.69

1 Rue de l'Université, 6, et Rue du Lycée

CERCUEILS & COURONNES

en tous genres, tarifs très modérés

Gierges - Articles funéraires

Dépôts à BULLE: Louis PASQUIER, sacristain ROMONT: Charles CLEMENT, ébéniste CHATEL-ST-DENIS: EMILE SCHRETER.

Vente aux enchères de bétail et chédail

Pour cause de vente de domaine, j'offre à vendre aux enchères publiques, mercredi 28 août, devant mon domicile, à 9 heures du matin, mon bétail, ensuite mon chédail, savoir: 4 vaches et quatre génisses portantes, 3 vaches de l'année, 2 fortes juments de 7 et 12 ans, dont une portante pas de piques, 4 brebis (2 portantes), 4 chars à pont et à échelles, dont un gros à l'état neuf, essieux de 18, un char à marché, une voiture et un traicneau neuf, une grande luge, un tombereau deux charrettes à fumer, deux fastes à purin, une charrette BRABANT, 5 herbes, dont une à prairie, battoir, faneuse, faneuse, râteau en fer et en bois, fourches, deux machines à battre, moulin à vanner, hache paille, bascule, 100 sacs pour grains, colliers de chevants, un de voiture, 20 clochettes pour vaches, bois de charpente, 3 montes de bois coupés, deux mille lagots secs, tables ronde et carrée, h. is dur, lavabos, canapés, 1 grande glace, tables de nuit, chaises, lits, et autres objets trop long à détailler. Paiement au comptant. 4620-991 L'exposant: Alexandre Eldoux, à Granges-Palézieux (Veveyse).

AVIS AUX CLIENTS

MM. les clients qui n'ont pas été servis dernièrement sont avisés que je viens de recevoir une nouvelle série de

Bureaux Américains

avec lemmetre centrale. 3989

Profitez de l'occasion

Se recommande, BOPP, magasin de meubles

rue du Tir

FRIBOURG

UNIVERSITÉ

Faculté de Théologie. — Faculté de Droit. — Faculté des Lettres. — Faculté des Sciences. — Enseignement supérieur théorique et pratique des Sciences commerciales.

Ouverture du semestre d'hiver 1918-1919: 1er octobre. Ecole de géomètres annexée à la Faculté des Sciences. — 4 semestres d'études. — Plan d'études conforme aux dispositions de l'ordonnance fédérale pour les examens des géomètres du Register foncier suisse.

Collège cantonal Saint-Michel

Gymnase littéraire français de six ans; Gymnase littéraire allemand de six ans; Lycée de deux ans faisant suite aux Gymnases littéraires, et ayant principalement pour but l'étude de la philosophie et des sciences naturelles. Section technique (latin-sciences) de sept ans, combinée avec les deux Gymnases littéraires et le Lycée. Ecole commerciale de six ans, à laquelle est jointe une Section administrative pour les jeunes gens qui se destinent aux Postes, Télégraphes et Chemins de fer. Section d'enseignement secondaire français, organisée d'après les programmes officiels de France. Le Collège délivre des diplômes de bachelier latin-grec, de bachelier latin-sciences, de bachelier ès-sciences commerciales, ainsi que des certificats de maturité. Ouverture du semestre d'hiver 1918-19: 17 septembre.

Conservatoire et Académie de musique

Piano, orgue, violon, bois et cuivres d'orchestre, chant, chant grégorien, solfège, harmonie, diction. Préparation au diplôme officiel de capacité. Ouverture des cours: jeudi 3 octobre 1918.

Technicum, Ecole des arts et métiers

1. — Ecole technique pour mécaniciens, électromécaniciens, techniciens du bâtiment. Ecole d'Arts décoratifs. Ecole normale pour maîtres de dessin. 2. — Ecoles-ateliers d'apprentissage pour mécaniciens, électriciens, menuisiers, tailleurs de pierre et maçons, ouvriers pour les arts graphiques, peintres-décorateurs, lithographes, graveurs sur bois, brodeuses et dentellières. — L'Ecole du Bâtiment est particulièrement recommandée aux ouvriers du bâtiment, charpentiers, maçons, tailleurs de pierre. Ouverture du semestre d'hiver 1918-19: 17 septembre.

Ecole normale de Hauterive

pour la formation d'instituteurs des écoles primaires. Section française et allemande, 4 ans d'études. Ouverture des cours: 23 septembre 1918.

La Direction du Musée pédagogique suisse, à Fribourg, adresse aux intéressés, prospectus et programme de ces divers établissements. On peut aussi s'adresser à la Direction de l'Instruction publique ou au Bureau officiel de renseignements, à Fribourg. — Pour renseignements spéciaux et inscription, s'adresser aux établissements eux-mêmes.

ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

Une année d'études. Enseignement théorique par docteurs et professeurs de l'Université. Enseignement pratique dans les hôpitaux. Formation aux œuvres sociales. Ouverture des cours: 4er octobre 1918.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE POUR JEUNES FILLES

3 années d'études. Instruction commerciale pratique et complète et culture générale. Collaboration de professeurs de l'Université. — Diplôme de baccalauréat ès sciences commerciales. Internat dirigé par les Sœurs de Sainte-Ursule. Ouverture des cours: 17 septembre 1918.

ÉCOLE SECONDAIRE DE JEUNES FILLES

Section littéraire et pédagogique: cinq classes. Section professionnelle: école de coupe et confection; école de lingerie; école de modes; école de cuisine. Apprentissage complet: trois ans pour les couturières, les lingères et les modistes; un an pour les cuisinières. Cours rapides de 3 mois. Commencement de l'année scolaire: 23 septembre 1918.

ACADEMIE SAINTE-CROIX

a) Lycée cantonal de jeunes filles, comprenant: 1er Deux sections inférieures française et allemande; 2e Une division supérieure, préparant aux examens de maturité fédérale; seul Lycée humaniste de jeunes filles de la Suisse catholique. b) Internat pour demoiselles étudiantes à l'Université. Cours facultatifs de langues étrangères. Internat dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen. Ouverture du semestre d'hiver 1918-1919: 23 septembre.

INSTITUT DE HAUTES-ÉTUDES - Villa des Fongères

1. — Section de Hautes-Études pour dames et jeunes filles internes et externes. Cours et conférences données par des Professeurs de l'Université et du Collège. Diplôme officiel de Hautes Études après 2 années d'étude. 2. — Internat de jeunes filles. Programme complet. Littérature, Sciences, Arts. Enseignement spécial des langues française et anglaise. Diplômes de langues. Certificats d'aptitude spéciaux. Préparation au Baccalauréat suisse et français. Exercices pratiques pour les demoiselles étudiantes à l'Université. L'Institut, fondé en 1901, est dirigé par des Religieuses Dominicaines des États-Unis. Commencement du semestre d'hiver: 1er octobre 1918.

ACADEMIE SAINTE-CROIX

a) Lycée cantonal de jeunes filles, comprenant: 1er Deux sections inférieures française et allemande; 2e Une division supérieure, préparant aux examens de maturité fédérale; seul Lycée humaniste de jeunes filles de la Suisse catholique. b) Internat pour demoiselles étudiantes à l'Université. Cours facultatifs de langues étrangères. Internat dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen. Ouverture du semestre d'hiver 1918-1919: 23 septembre.

INSTITUT DE HAUTES-ÉTUDES - Villa des Fongères

1. — Section de Hautes-Études pour dames et jeunes filles internes et externes. Cours et conférences données par des Professeurs de l'Université et du Collège. Diplôme officiel de Hautes Études après 2 années d'étude. 2. — Internat de jeunes filles. Programme complet. Littérature, Sciences, Arts. Enseignement spécial des langues française et anglaise. Diplômes de langues. Certificats d'aptitude spéciaux. Préparation au Baccalauréat suisse et français. Exercices pratiques pour les demoiselles étudiantes à l'Université. L'Institut, fondé en 1901, est dirigé par des Religieuses Dominicaines des États-Unis. Commencement du semestre d'hiver: 1er octobre 1918.

ÉCOLE SECONDAIRE DE JEUNES FILLES

Section littéraire et pédagogique: cinq classes. Section professionnelle: école de coupe et confection; école de lingerie; école de modes; école de cuisine. Apprentissage complet: trois ans pour les couturières, les lingères et les modistes; un an pour les cuisinières. Cours rapides de 3 mois. Commencement de l'année scolaire: 23 septembre 1918.

ACADEMIE SAINTE-CROIX

a) Lycée cantonal de jeunes filles, comprenant: 1er Deux sections inférieures française et allemande; 2e Une division supérieure, préparant aux examens de maturité fédérale; seul Lycée humaniste de jeunes filles de la Suisse catholique. b) Internat pour demoiselles étudiantes à l'Université. Cours facultatifs de langues étrangères. Internat dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen. Ouverture du semestre d'hiver 1918-1919: 23 septembre.

INSTITUT DE HAUTES-ÉTUDES - Villa des Fongères

1. — Section de Hautes-Études pour dames et jeunes filles internes et externes. Cours et conférences données par des Professeurs de l'Université et du Collège. Diplôme officiel de Hautes Études après 2 années d'étude. 2. — Internat de jeunes filles. Programme complet. Littérature, Sciences, Arts. Enseignement spécial des langues française et anglaise. Diplômes de langues. Certificats d'aptitude spéciaux. Préparation au Baccalauréat suisse et français. Exercices pratiques pour les demoiselles étudiantes à l'Université. L'Institut, fondé en 1901, est dirigé par des Religieuses Dominicaines des États-Unis. Commencement du semestre d'hiver: 1er octobre 1918.

ACADEMIE SAINTE-CROIX

a) Lycée cantonal de jeunes filles, comprenant: 1er Deux sections inférieures française et allemande; 2e Une division supérieure, préparant aux examens de maturité fédérale; seul Lycée humaniste de jeunes filles de la Suisse catholique. b) Internat pour demoiselles étudiantes à l'Université. Cours facultatifs de langues étrangères. Internat dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen. Ouverture du semestre d'hiver 1918-1919: 23 septembre.

INSTITUT DE HAUTES-ÉTUDES - Villa des Fongères

1. — Section de Hautes-Études pour dames et jeunes filles internes et externes. Cours et conférences données par des Professeurs de l'Université et du Collège. Diplôme officiel de Hautes Études après 2 années d'étude. 2. — Internat de jeunes filles. Programme complet. Littérature, Sciences, Arts. Enseignement spécial des langues française et anglaise. Diplômes de langues. Certificats d'aptitude spéciaux. Préparation au Baccalauréat suisse et français. Exercices pratiques pour les demoiselles étudiantes à l'Université. L'Institut, fondé en 1901, est dirigé par des Religieuses Dominicaines des États-Unis. Commencement du semestre d'hiver: 1er octobre 1918.

ÉCOLE SECONDAIRE DE JEUNES FILLES

Section littéraire et pédagogique: cinq classes. Section professionnelle: école de coupe et confection; école de lingerie; école de modes; école de cuisine. Apprentissage complet: trois ans pour les couturières, les lingères et les modistes; un an pour les cuisinières. Cours rapides de 3 mois. Commencement de l'année scolaire: 23 septembre 1918.

ACADEMIE SAINTE-CROIX

a) Lycée cantonal de jeunes filles, comprenant: 1er Deux sections inférieures française et allemande; 2e Une division supérieure, préparant aux examens de maturité fédérale; seul Lycée humaniste de jeunes filles de la Suisse catholique. b) Internat pour demoiselles étudiantes à l'Université. Cours facultatifs de langues étrangères. Internat dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen. Ouverture du semestre d'hiver 1918-1919: 23 septembre.

INSTITUT DE HAUTES-ÉTUDES - Villa des Fongères

1. — Section de Hautes-Études pour dames et jeunes filles internes et externes. Cours et conférences données par des Professeurs de l'Université et du Collège. Diplôme officiel de Hautes Études après 2 années d'étude. 2. — Internat de jeunes filles. Programme complet. Littérature, Sciences, Arts. Enseignement spécial des langues française et anglaise. Diplômes de langues. Certificats d'aptitude spéciaux. Préparation au Baccalauréat suisse et français. Exercices pratiques pour les demoiselles étudiantes à l'Université. L'Institut, fondé en 1901, est dirigé par des Religieuses Dominicaines des États-Unis. Commencement du semestre d'hiver: 1er octobre 1918.

ACADEMIE SAINTE-CROIX

a) Lycée cantonal de jeunes filles, comprenant: 1er Deux sections inférieures française et allemande; 2e Une division supérieure, préparant aux examens de maturité fédérale; seul Lycée humaniste de jeunes filles de la Suisse catholique. b) Internat pour demoiselles étudiantes à l'Université. Cours facultatifs de langues étrangères. Internat dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen. Ouverture du semestre d'hiver 1918-1919: 23 septembre.

INSTITUT DE HAUTES-ÉTUDES - Villa des Fongères

1. — Section de Hautes-Études pour dames et jeunes filles internes et externes. Cours et conférences données par des Professeurs de l'Université et du Collège. Diplôme officiel de Hautes Études après 2 années d'étude. 2. — Internat de jeunes filles. Programme complet. Littérature, Sciences, Arts. Enseignement spécial des langues française et anglaise. Diplômes de langues. Certificats d'aptitude spéciaux. Préparation au Baccalauréat suisse et français. Exercices pratiques pour les demoiselles étudiantes à l'Université. L'Institut, fondé en 1901, est dirigé par des Religieuses Dominicaines des États-Unis. Commencement du semestre d'hiver: 1er octobre 1918.

ACADEMIE SAINTE-CROIX

a) Lycée cantonal de jeunes filles, comprenant: 1er Deux sections inférieures française et allemande; 2e Une division supérieure, préparant aux examens de maturité fédérale; seul Lycée humaniste de jeunes filles de la Suisse catholique. b) Internat pour demoiselles étudiantes à l'Université. Cours facultatifs de langues étrangères. Internat dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen. Ouverture du semestre d'hiver 1918-1919: 23 septembre.

INSTITUT DE HAUTES-ÉTUDES - Villa des Fongères

1. — Section de Hautes-Études pour dames et jeunes filles internes et externes. Cours et conférences données par des Professeurs de l'Université et du Collège. Diplôme officiel de Hautes Études après 2 années d'étude. 2. — Internat de jeunes filles. Programme complet. Littérature, Sciences, Arts. Enseignement spécial des langues française et anglaise. Diplômes de langues. Certificats d'aptitude spéciaux. Préparation au Baccalauréat suisse et français. Exercices pratiques pour les demoiselles étudiantes à l'Université. L'Institut, fondé en 1901, est dirigé par des Religieuses Dominicaines des États-Unis. Commencement du semestre d'hiver: 1er octobre 1918.

ACADEMIE SAINTE-CROIX

a) Lycée cantonal de jeunes filles, comprenant: 1er Deux sections inférieures française et allemande; 2e Une division supérieure, préparant aux examens de maturité fédérale; seul Lycée humaniste de jeunes filles de la Suisse catholique. b) Internat pour demoiselles étudiantes à l'Université. Cours facultatifs de langues étrangères. Internat dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen. Ouverture du semestre d'hiver 1918-1919: 23 septembre.

INSTITUT DE HAUTES-ÉTUDES - Villa des Fongères

1. — Section de Hautes-Études pour dames et jeunes filles internes et externes. Cours et conférences données par des Professeurs de l'Université et du Collège. Diplôme officiel de Hautes Études après 2 années d'étude. 2. — Internat de jeunes filles. Programme complet. Littérature, Sciences, Arts. Enseignement spécial des langues française et anglaise. Diplômes de langues. Certificats d'aptitude spéciaux. Préparation au Baccalauréat suisse et français. Exercices pratiques pour les demoiselles étudiantes à l'Université. L'Institut, fondé en 1901, est dirigé par des Religieuses Dominicaines des États-Unis. Commencement du semestre d'hiver: 1er octobre 1918.

ACADEMIE SAINTE-CROIX

a) Lycée cantonal de jeunes filles, comprenant: 1er Deux sections inférieures française et allemande; 2e Une division supérieure, préparant aux examens de maturité fédérale; seul Lycée humaniste de jeunes filles de la Suisse catholique. b) Internat pour demoiselles étudiantes à l'Université. Cours facultatifs de langues étrangères. Internat dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen. Ouverture du semestre d'hiver 1918-1919: 23 septembre.

INSTITUT DE HAUTES-ÉTUDES - Villa des Fongères

1. — Section de Hautes-Études pour dames et jeunes filles internes et externes. Cours et conférences données par des Professeurs de l'Université et du Collège. Diplôme officiel de Hautes Études après 2 années d'étude. 2. — Internat de jeunes filles. Programme complet. Littérature, Sciences, Arts. Enseignement spécial des langues française et anglaise. Diplômes de langues. Certificats d'aptitude spéciaux. Préparation au Baccalauréat suisse et français. Exercices pratiques pour les demoiselles étudiantes à l'Université. L'Institut, fondé en 1901, est dirigé par des Religieuses Dominicaines des États-Unis. Commencement du semestre d'hiver: 1